

Tous invités !

Cliquez sur les textes soulignés pour accéder rapidement au paragraphe.

La commission méditation de la Parole de Dieu propose plusieurs éclairages pour un partage sur le [texte d'Évangile de Luc 24, 13-35](#), les pèlerins d'Emmaüs. Chaque groupe organisateur de la halte spirituelle peut trouver matière et ajuster le programme à sa guise. ([Quelques propositions](#) sont en fin de ce document)

La commission méditation vous propose ce texte pour une halte spirituelle. Ce passage de l'Écriture croise plusieurs situations que nous retrouvons dans les différents extraits proposés au cours de la méditation sur le thème de l'hospitalité : l'aspect incontournable, une obligation naturelle ; des personnes en état de questionnement, de précarité, de discernement altéré, le repas qui est une matérialisation de l'hospitalité, l'axe de la conversion ; l'ouverture à l'autre, le risque de faire avec l'altérité ; la réciprocité qui révèle l'ambiguïté du mot hôte.

1. [La méditation à travers une œuvre d'art d'Arcabas](#) aborde le texte partir des versets 29 à 31. L'obligation que ces hommes ressentent à retenir le Christ, ce qui permet les gestes qui vont conclure toutes les explications faites en chemin.
2. [Prendre un temps sur le regard](#) : comment les disciples regardent-ils ? Comment, nous-mêmes, regardons-nous ? Peut-être partager sur l'action de chacun sur la molette de mise au point pour mieux permettre le discernement ; ce sont des étapes du cheminement de notre mouvement.
3. [Des textes de Saint Augustin, saint Grégoire Le Grand et Louis Massignon](#) illustrent et complète la méditation sur l'œuvre d'art. Ils peuvent être lus spécifiquement.
4. Au-delà de l'hospitalité, ce texte a souvent expliqué le squelette de [la célébration eucharistique](#). Avec l'éclairage de ce texte, ce temps pourrait être vécu de manière originale pour des membres dont l'équipe est le seul lieu d'Église. En plus de l'accueil du Christ, celui des accompagnateurs laïques et leur envoi pourraient être marqués.
5. [Deux hymnes](#) sont proposés pour enrichir un temps de prière.
6. [Les tableaux d'Arcabas](#) reprennent différentes scènes du texte de Luc ; ils sont une autre approche ou l'occasion d'une description de ce passage d'Évangile.

LE TEXTE

Lc 24, 13-35

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,

14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.



15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

18 L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20 comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

21 Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

23 elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

33 À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

35 À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

- **AVEC UNE ŒUVRE D'ARCABAS**

« Reste avec nous »

v.29-31 : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible ».

[LE CONTEXTE]

Les pèlerins d'Emmaüs (Lc 24, 13-35)

Après sa résurrection, Jésus apparaît comme un voyageur inconnu aux deux disciples qui font marche vers Emmaüs, et c'est au **moment où ceux-ci font œuvre d'hospitalité**, qu'ils le reconnaissent : ils pensaient accueillir un étranger et trouvent le Christ Ressuscité qui les invite à partager le pain, ce geste qui leur « ouvre les yeux ».

[LE PEINTRE]

ARCABAS (1927-2018), peintre français et fervent lecteur de la Bible, a réalisé plusieurs versions de cet épisode : celle proposée provient de la Maison de Pauline Jaricot à Lyon (huile sur toile, 1,30m sur 1,62m).

Il en existe plusieurs représentations : à l'église St Hugues de Chartreuse, St Augustin à Grenoble, à l'abbaye de Sainte Lioba près de Marseille, et bien d'autres...

[OBSERVONS]

Comment regarder une œuvre d'ARCABAS, selon sa fille Isabelle Pirot (La Vie du 19-08-20)

1) Ne pas réfléchir

« Il n'y a pas besoin de s'y connaître pour aimer » disait Arcabas lui-même.

Quelles émotions naissent en moi en regardant ce tableau ?

2) Prendre le temps

Le seul conseil que mon père acceptait de donner en ce qui concerne l'art, c'était celui de prendre le temps. « Il faut regarder pour voir » : il faut s'arrêter et prêter attention au tableau.

Prenons le temps de contempler le tableau : l'espace, les formes, les détails, les couleurs, les contrastes, le décor, les objets sur la table, les personnages, leurs attitudes, leurs mains...

3) En faire un chemin spirituel

Un tableau des pèlerins d'Emmaüs - passage que mon père aimait beaucoup (Luc 24, 18-35) - peut donner envie d'ouvrir la Bible. Après la méditation artistique, cette lecture s'éclairera peut-être nouvellement ! (...) Il estimait que toute création vient de Dieu : une nature morte ou un nu d'Arcabas sont tout autant d'inspiration divine à ses yeux. Pourquoi ne mèneraient-ils pas eux aussi vers une réflexion spirituelle, autrement ?

Lisons le texte : les disciples vont finalement inviter leur compagnon de route à rester (v. 24-32) : par quels chemins sont-ils passés pour arriver à reconnaître le Christ ressuscité ?

4) Et nous ?

Les disciples sont passés d'un repas ordinaire à l'extraordinaire de la reconnaissance du Christ ressuscité. Avons-nous vécu des rencontres ordinaires où s'est révélé de l'extraordinaire ?

5) Pour aller plus loin

Quelle prière nous inspire le tableau et le texte ?

[PRIERE]

Merci Seigneur de me donner un cœur brûlant, même lorsque distrait ou préoccupé, mon attention n'est pas rivée sur Toi. Donne-moi de pouvoir dire « me voici, Seigneur, puisque tu m'invites à ta table ».

Notre Dame du Web, portail de la famille jésuite, <https://www.ndweb.org/2014/04/les-disciples-demmaus-arcabas/>

[PRIERE de l'abbé Pierre]

« Seigneur Jésus, souviens-Toi de cette petite maison là-bas à Emmaüs et du bout du chemin qui y conduit quand on vient de la grand-route. Souviens-Toi de ceux qu'un soir Tu abordas là-bas, souviens-Toi de leurs cœurs abattus, souviens-Toi de Tes paroles qui les brûlèrent. Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi. Entre avec nous T'asseoir à notre Feu... Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour nous nous relevions pour bondir et révéler la joie à tout homme du monde en l'Amour à jamais vivant jusqu'à notre dernier souffle... Amen. »

[ENCADRE] : sur le tableau, apparaît le motif des yeux superposés, typique de la peinture d'Arcabas. Ici, sur ce visage stupéfait, il a ajouté un autre œil aussi, car il commence à regarder avec « les yeux de la foi » .

[ŒUVRE]



• **LE REGARD**

Dans ce passage des pèlerins d'Emmaüs il est question de reconnaissance, pas de voir Jésus : « mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » (Luc 24,16) ; « Leurs yeux furent ouverts et ils le

reconnurent, mais il avait disparu de devant eux » (Luc 24, 31). Dans les tableaux d'Arcabas, les pèlerins assis à table avec Jésus écoutent et regardent et un des disciples a un œil supplémentaire.

Le regard a une grande importance chez Luc. Ainsi, Luc est le seul évangéliste à parler du regard de Jésus sur Pierre après le reniement : « ... Et à l'instant même comme il [Pierre] parlait encore, un coq chanta, et le Seigneur s'étant retourné regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur... » (Luc 22, 60-61).

Regarder et voir ne sont pas des synonymes. Regarder est le premier mot de la pédagogie de l'ACI : regarder, discerner, transformer.

Les disciples d'Emmaüs restent au niveau du voir comme cela est mis en évidence dans ce que dit Cléophas, l'un des 2 disciples : « Ce qui concerne Jésus le Nazarénien, qui s'est montré un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple... S'étant rendues de grand matin au tombeau et n'ayant pas trouvé son corps, elles [les femmes] sont revenues nous dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le disent vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau et ont trouvé les choses tout comme les femmes avaient dit ; mais lui ils ne l'ont pas vu. » (Luc 24, 19b, 22b-24).

Prenons un temps pour entrainer notre regard, en silence, afin que « comme Flaubert qui conseillait à Maupassant de regarder un arbre jusqu'à le voir différent des autres et à reconnaître son incomparable singularité » (Imre Kertész. Sauvegarde Actes Sud 2012 page 32).

Ainsi, si nous pouvons sortir dans un jardin, prenons le temps de regarder en nous promenant ou en nous arrêtant sur un arbre ou une plante et de regarder sous plusieurs angles, avec des points de vue différents, de loin, en nous approchant... Si nous ne pouvons pas sortir nous pouvons faire le tour de la pièce et essayer de la regarder sous plusieurs angles ou regarder un objet, un meuble, un tableau en particulier. N'hésitons pas à nous accroupir pour regarder le dessous d'une chaise ou d'une table.

Ensuite, comme les pèlerins d'Emmaüs nous allons nous asseoir après avoir marché. Regardons un des tableaux sur Emmaüs, y voyons-nous quelque chose que nous n'avions pas repéré jusqu'ici ?

Puis, relisons ensemble le passage des pèlerins d'Emmaüs. Écoutons et imaginons. Soyons attentifs aux mots en lien avec la vue, la vision, la reconnaissance. Avons-nous repéré un nouveau détail, sommes-nous attentifs à quelque chose de différent ? Entendons-nous du nouveau dans ce texte ?

Une piste possible :

La foi fait éclater le cadre dans lequel je la limite habituellement. Comme les disciples d'Emmaüs nous sommes incapables de comprendre et bien souvent nous restons dans le ressassement. Après que les disciples ont « évacué », dit leur propre vision des choses alors une parole nouvelle est possible et Jésus explique/interprète. La clé de la compréhension ce sont les Écritures. Les Écritures dont il s'agit ici correspondent à ce que les chrétiens nomment l'Ancien Testament.

Acceptons-nous que dans notre histoire, sur notre chemin Quelqu'un marche avec nous ? Quelqu'un qui fait place à un autre regard, une autre lecture que celle que nous faisons ?

Le texte ne dit pas 'leurs yeux s'ouvrirent' mais que leurs yeux furent grand ouverts et ils le reconnurent. Ils n'ouvrent donc pas « volontairement » les yeux, mais un « agent » extérieur intervient. « Comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain » (Luc 24, 35). Les disciples sont libérés de l'image qu'ils se faisaient de Jésus. Ils ont une compréhension qui n'est plus de l'ordre de l'image.

Cette halte spirituelle nous a-t-elle permis de mieux entrer/découvrir ce que nous disent les Écritures de l'hospitalité ?

- **TEXTES COMPLÉMENTAIRES (Saint Augustin, Saint Grégoire Le Grand, Louis Massignon)**

« Jésus donc leur apparut ; ils le voyaient et ne le reconnaissaient pas. Le Maître marchait avec eux sur la voie publique, ou plutôt il était lui-même leur voie ; mais eux ne marchaient pas en lui et il les en trouva égarés. Quand il était avec eux, avant sa passion, ne leur avait-il pas tout prédit, annoncé qu'il souffrirait, qu'il mourrait et qu'il ressusciterait le troisième jour (1) ? Il leur avait tout prédit, mais sa mort leur avait fait tout oublier ; en le voyant attaché à la croix ils se troublèrent jusqu'à perdre le souvenir de ses enseignements, l'attente de sa résurrection, et jusqu'à ne tenir plus à ses promesses. « Nous espérions, disent-ils, que c'était lui qui devait racheter Israël ». Vous l'espérez, chers disciples ? Vous ne l'espérez donc plus ? Comment ! le Christ est vivant ; et dans vous la foi est morte ? Oui, le Christ est vivant, mais il a trouvé la mort dans le cœur de ses disciples qui le regardent sans le voir, qui le voient sans le reconnaître. Car, s'ils ne le voyaient réellement pas, comment pourraient-ils entendre ses questions et y répondre ? Ils le considéraient comme un compagnon de voyage, lui qui était leur guide suprême ; et c'est ainsi qu'ils le voyaient sans le reconnaître. « Leurs yeux étaient retenus, vient-on de nous lire, pour qu'ils ne le reconnussent pas ». Ils n'étaient pas retenus pour qu'ils ne le vissent pas, mais pour qu'ils ne pussent le reconnaître.

3. Continuons, mes frères. A quel moment le Seigneur voulut-il qu'on le reconnût ? Au moment de la fraction du pain. Nous aussi, nous en sommes sûrs, en rompant le pain nous reconnaissons le Seigneur. S'il ne voulut se dévoiler qu'en ce moment, c'était en vue de nous qui, sans le voir dans sa chair, devons manger sa chair. Toi donc, qui que tu sois, toi qui es vraiment fidèle, toi qui ne portes pas inutilement le nota de chrétien, toi qui n'entres pas sans dessein dans l'église, toi qui entends la parole de Dieu avec crainte et avec confiance, quelle consolation pour toi dans cette fraction du pain ! L'absence du Seigneur n'est pas pour toi une absence ; avec la foi tu le possèdes sans le voir.

Tout en conversant avec lui, ces disciples, au contraire, n'avaient pas la foi, et pour ne l'avoir pas vu sortir du tombeau, ils ne croyaient pas qu'il pût ressusciter ; ils avaient perdu la foi, ils avaient perdu l'espérance, et c'étaient des morts qui marchaient avec un vivant, des morts qui marchaient avec la Vie même. La Vie marchait bien avec eux, mais elle n'était pas rentrée encore dans leurs cœurs.

A ton tour donc, si tu veux avoir la vie, fais ce qu'ils firent pour arriver à reconnaître le Seigneur. Ils lui donnèrent l'hospitalité ; le Seigneur semblait vouloir aller plus loin, ils le retinrent, et après être parvenus au terme de leur propre voyage, ils lui dirent : « Demeurez avec nous, car le jour est sur son déclin ». Toi aussi, arrête l'étranger, si tu veux reconnaître ton Sauveur. L'hospitalité leur rendit ce que l'infidélité leur avait fait perdre, et le Seigneur se montra à eux au moment de la fraction du pain. Apprenez donc quand est-ce que vous devez rechercher le Seigneur, le posséder, le reconnaître ; c'est quand vous mangez. Les fidèles voient dans cette lecture quelque chose de bien supérieur à ce qu'y voient ceux qui ne sont pas initiés. » (*Saint Augustin, Sermon 235 2,3*) »

« Ils l'invitèrent à partager leur gîte, comme on le fait avec un voyageur. Dirons-nous simplement qu'ils l'invitèrent ? L'Écriture, précise qu'ils le pressèrent. Elle nous montre par cet exemple que lorsque nous invitons des étrangers sous notre toit, notre invitation doit être pressante ...

Le Seigneur n'a pas été reconnu (par les deux disciples d'Emmaüs) pendant qu'il parlait ; il a daigné se manifester lorsqu'on lui offrit à manger. Aimons donc l'hospitalité, frères très chers. C'est d'elle que Paul nous parle : 'N'oubliez pas l'hospitalité, c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges' (He 13,2). Pierre dit aussi : 'Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans

murmurer' (1P 4,9). Et la vérité elle-même (le Christ) nous en parle : 'J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ? (Mt 25,35)'.

Et malgré cela, nous sommes si paresseux devant la grâce de l'hospitalité !

Mesurons, mes frères, la grandeur de cette vertu. Recevez le Christ présent dans l'étranger, afin qu'au jugement il ne nous ignore pas comme des étrangers, mais nous reçoive comme des frères dans son royaume ». (*Saint Grégoire Le Grand, Morales*)

« Le repas d'hospitalité est la préfiguration de l'extension à toute l'humanité de la dernière Cène, où un certain hors-la-loi condamné à notre place a tendu le pain et le vin de l'hospitalité divine. » (*Louis Massignon, cité dans L'hospitalité sacrée, Paris, Nouvelle Cité, 1987, p.26*)

• LA MESSE AVEC LES DISCIPLES D'EMMAÛS

1 – Pour goûter la Parole

Le merveilleux récit des disciples d'Emmaüs est une pédagogie de la foi au Christ ressuscité. Il conduit les disciples à dépasser le scandale de la croix par le recours aux Écritures. Il enseigne aux membres de l'Église qu'ils peuvent en tout temps rencontrer le Ressuscité dans les Écritures et la fraction du pain.

Le récit d'apparition du Christ ressuscité aux disciples d'Emmaüs forme un tout très bien structuré.

- Le récit s'ouvre (v. 13-24) par la rencontre de deux disciples qui cheminent avec un troisième voyageur qu'ils ne reconnaissent pas et qui n'est autre que Jésus. Les deux hommes ont quitté le groupe de ceux qui étaient réunis avec les Onze, abandonné la ville où la crucifixion a sonné le glas de leur espérance. S'entame alors sur la route, à l'initiative de Jésus, une conversation où les disciples offrent un résumé du ministère et de l'exécution de leur maître.

- Le texte bascule (v. 25) quand Jésus prend la parole. Il reproche à ses interlocuteurs, non pas de ne pas le reconnaître, mais d'être si lents à croire au plan divin du salut consigné dans les livres prophétiques.

- L'explication des Écritures (v. 26-27) donne sens à la mort du Christ et en montre le rapport avec la gloire. Mais la reconnaissance du Ressuscité ne va s'accomplir que dans la fraction du pain (v. 28-31). Jésus jusqu'alors visible mais non reconnu, se fait reconnaître maintenant mais ne se laisse plus voir !

- Prenant conscience de la transformation de leur cœur (v 32-35), éclairés par les paroles de Jésus, dynamisés par l'Eucharistie, les disciples reprennent la route de Jérusalem, remplis d'espérance, prêts à témoigner et à annoncer la Bonne Nouvelle.

Comme les autres évangélistes Luc ne présente pas la résurrection de Jésus mais rend témoignage par un récit d'apparition dans lequel Jésus réintroduit l'espérance dans le cœur des disciples et leur donne les clés pour comprendre. C'est un testament que le Christ leur lègue et nous lègue : les Écritures et l'Eucharistie.

2 – Pour aller plus loin

L'histoire des pèlerins d'Emmaüs nous éclaire beaucoup. D'une part parce qu'ils ont reconnu Jésus et que leur cœur devient brûlant d'amour en écoutant le Christ leur parler. D'autre part parce que ce récit est une parfaite évocation de la liturgie eucharistique qui se compose de quatre temps :

1 – Accueil et liturgie pénitentielle

Les disciples, hommes découragés dont l'espérance est brisée, sont rejoints par Jésus, attentif à leur tristesse. Rejoints nous-mêmes par Jésus, notre Sauveur, sachons lui dire nos peines et nos souffrances,



nous confier à lui. Ainsi, au début de la messe, reconnaissant nos faiblesses, nous nous laissons accueillir par Dieu qui nous donne son pardon.

2 – Liturgie de la Parole

Pour faire comprendre aux disciples comment, dans les Écritures, sa mort et sa Résurrection entrent dans le plan divin du salut, Jésus prend la parole et se livre à une leçon d'exégèse. A la messe, lecture de la Parole et homélie du prêtre sont un temps d'écoute où Dieu et l'histoire du salut se révèlent à nous.

3 – Liturgie de l'Eucharistie

La reconnaissance du Ressuscité, profondément amorcée chez les disciples par l'interprétation des Écritures, ne va s'accomplir que dans le geste de la fraction du pain. « Aux disciples d'Emmaüs qui demandaient à Jésus de rester avec eux, ce dernier répondit par un don beaucoup plus grand : Il trouva le moyen de demeurer avec eux par le sacrement de l'Eucharistie. Dieu comble notre plus grande faim, celle d'être unie à Lui. » Jean-Paul II. Comme les pèlerins, par notre foi, le Christ devient visible à notre cœur dans l'Eucharistie, présence même du Christ. Le sacrifice de la croix et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice : le don de Dieu par excellence.

4 – Liturgie de l'envoi

Forts de cette rencontre, les disciples inversent leur voyage et deviennent témoins. A la fin de la célébration eucharistique, encouragés par tout ce que nous venons de vivre, le prêtre nous envoie proclamer et partager tout ce que nous avons reçu. La célébration eucharistique fait des nous des ressuscités, capables de témoigner du mystère pascal à nos frères.

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Quelle est la place de l'Eucharistie dans ma vie ?
2. La liturgie de la Parole (les quatre lectures, l'homélie, le Credo et la prière universelle) est-elle rencontre du Christ pour moi ?
3. « - Allez dans la paix du Christ ! – Nous rendons grâce à Dieu ! » Comment vais-je partager ma foi aujourd'hui ?

4 – Points de catéchèse

Kérygme

Nous trouvons dans ce texte les premiers énoncés de la foi pascale. Il rend témoignage de la résurrection du Christ et fait œuvre de pédagogie dans l'explication du kérygme (du grec kéryx = crieur public) ou proclamation solennelle :

- Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures,
- Il a été enseveli,
- Il est ressuscité le troisième jour,
- Il est apparu à Pierre.

C'est sur ces énoncés de foi que sont formulées les bases du Credo.

Le mystère de l'Eucharistie

« Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il fut livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et en outre pour confier à l'Église, son épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lieu de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est mangé, l'âme est comblée de grâce, et le gage de la gloire future nous est donné. » Sacrosanctum Concilium, n° 47 (concile Vatican II)

« Ce superbe texte d'Évangile contient déjà la structure de la Sainte Messe : dans la première partie, l'écoute de la Parole à travers les Saintes Écritures ; dans la deuxième, la liturgie eucharistique et la communion avec le Christ présent dans le Sacrement de son Corps et de son Sang. En se nourrissant à ce double banquet, l'Église s'édifie sans cesse et se renouvelle de jour en jour dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Par l'intercession de Marie Très sainte, prions pour que chaque chrétien et chaque communauté, en revivant l'expérience des disciples d'Emmaüs, redécouvre la grâce de la rencontre avec le Seigneur ressuscité qui transforme. » Benoît XVI, avril 2008

- **HYMNES POUR CÉLÉBRER**

RETOURNEZ-VOUS, VOICI L'ESPRIT

La Tour du Pin — CNPL

Retournez-vous, voici l'Esprit
Du Seigneur, au vent de la nuit,
Qui passe au monde ;
Accueillez-le, ne craignez rien ;
À la croisée de vos chemins,
Laissez-vous couvrir de son ombre.

N'alliez-vous pas vous desséchant
Dans vos lois de chair et de sang,
À perte d'être ?
Hébergez-le, vous renaîtrez,
Car Dieu travaille au plus secret :
Sa lumière luit aux ténèbres.

Ouvrez la fente de vos cœurs,
Et voyez celle du Seigneur,
L'arbre de vie ;
Rapprochez-les, restez greffés,
Buvez la sève désormais
Dont la plaie du Christ est remplie.

Et son Esprit brise les joints
Avec l'arbre mort du jardin
De sève humaine ;
Ne manquez pas ici le bond
Des derniers temps de création
Où l'amour de Dieu nous entraîne.

Ne rompez pas vos nouveaux liens :
Vous croîtrez avec l'Esprit Saint
Jusqu'à cette heure
Du Fils de l'homme éblouissant

Par tous les hommes de son sang
Qui l'auront choisi pour demeure.

HYMNE : RESTE AVEC NOUS, SEIGNEUR JÉSUS

CFC — CNPL

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
Toi, le convive d'Emmaüs ;
Au long des veilles de la nuit,
Ressuscité, tu nous conduis.

Prenant le pain, tu l'as rompu,
Alors nos yeux t'ont reconnu,
Flambée furtive où notre cœur
A pressenti le vrai bonheur.

Le temps est court, nos jours s'en vont,
Mais tu prépares ta maison ;
Tu donnes un sens à nos désirs,
À nos labeurs un avenir.

Toi, le premier des pèlerins,
L'étoile du dernier matin,
Réveille en nous, par ton amour,
L'immense espoir de ton retour.

- **TABLEAUX D'ARCABAS**

Les représentations en sept scènes retracent le texte de Luc (Lc 24,13-35). Les 7 œuvres sont accessibles dans le fichier « Tableaux ARCABAS Emmaüs » ou dans le DVD n°1 de la collection Image et Parole : Disciples

QUELQUES IDÉES POUR ANIMER CE TEMPS

L'intervention d'un(e) bibliste permettra d'introduire le texte et de donner des pistes de réflexion. La marche, comme évoqué dans le chapitre sur le regard. C'est un moment convivial et d'échange qui peut être agrémenté de poses en tous genres. Se déplacer vers un lieu où se trouve une représentation artistique du texte (peinture, vitrail, bas-relief...). À voir sur le site de l'ACI. Demander aux membres de photographier, sans oublier de noter le lieu, une marque significative des Pèlerins d'Emmaüs (et pourquoi pas en faire une expo !) De nombreuses pistes sont proposées dans le dossier accompagnant le DVD Image et Parole.

La halte spirituelle est un moment d'échange et de rencontre. Il est mieux si les participants s'y sentent à l'aise pour qu'ils puissent exprimer leur vie, le cœur de leur vie. Ce passage de l'évangile de Luc peut ouvrir, à travers l'hospitalité, à bien des cas de rencontres qui peuvent susciter une relecture.

BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES

François Boesflug : « Les pèlerins d'Emmaüs dans l'œuvre d'Arcabas et dans l'histoire de l'art », éd Scriptoria-éd du Tricorne

La table d'Emmaüs : La Croix du 22-10-2017

<https://www.la-croix.com/Journal/table-dEmmaus-2017-10-21-1100885962>

Sabine Gignoux, Arcabas, *le peintre de la foi heureuse*, La Croix

<https://www.la-croix.com/JournalV2/Arcabas-peintre-foi-heureuse-2018-08-24-1100963608>

Sophie Lebrun, Interview d'Isabelle Pirot, « Comment regarder une œuvre d'Arcabas », et « Arcabas, mon père », La Vie, 19-08-2020

DVD n°1 de la collection Image et Parole : Disciples

Lectio-divina

<https://lectio-divina-rc.fr/meditationpaques3>